

NICOLAS DEVEAUX

Un atelier vélo qui prend la route



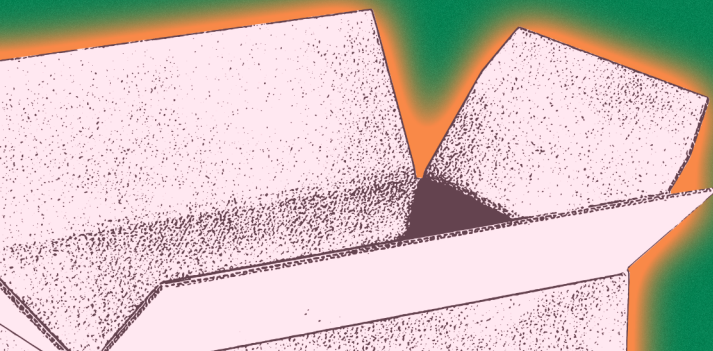
Le mouvement, c'est ce qui représente le mieux Nicolas Devaux. Ancien ingénieur en informatique, il a circulé entre les structures pendant près de deux décennies sans jamais s'y retrouver. Aujourd'hui, son principal bureau, c'est la route. Il la parcourt à vélo pour réparer, livrer et développer la cyclologistique sur le territoire de Dunkerque.

Nicolas a longtemps laissé infuser l'idée de changer de trajectoire avant de vraiment sauter le pas. *"Après avoir été voir un peu partout, j'en ai déduit que si je ne trouvais pas ma place, il fallait que je la crée",* explique-t-il. Le vélo n'était pas une passion initiale. Cela faisait dix ans qu'il n'en avait pas touché un, quand il a décidé de se remettre en selle. Ce qui lui plaît instantanément, c'est *"le fait d'être en mouvement, le fait de ne pas être attaché à un lieu"*. Convaincu que son nouveau véhicule écologique peut être autre chose qu'un loisir, il démissionne d'une grosse entreprise. Il se heurte à des apriori dans sa mission professionnelle. *"Ils voulaient m'interdire de venir en vélo, ils trouvaient que c'était trop dangereux pour moi",* raconte-t-il. Qu'à cela ne tienne. Il mettra un terme à son contrat le lendemain.

En 2020, Nicolas lance l'Échappée, une activité de réparation de vélo itinérante. Le hasard du calendrier place sa fin de formation la veille du premier confinement. Finalement, la crise sanitaire agit comme un accélérateur. Les aides à la réparation et la demande explosent. *"J'ai tout de suite beaucoup travaillé",* se réjouit-il.

Un virage hors des snetiers battus

Pour la phase de test, Nicolas hésite à passer par une couveuse d'entreprise. L'économie sociale et solidaire lui est totalement étrangère. *"Je ne voyais pas ce que ça allait apporter à mon projet",* confie celui qui n'avait alors connu que le milieu "classique". Il finit par choisir Tilt, porté par une envie de découverte et devient le tout premier entrepreneur de ce collectif d'expérimentation du RTE. À mesure que les roues tournent, le projet s'élargit. Il répare chez les particuliers d'abord, puis progressivement ailleurs. Associations, collectivités, entreprises... Son activité devient un point de contact. Il intervient dans les quartiers populaires et trouve enfin du sens à ses actions. *"Tu vois directement l'impact de ce que tu fais",* dit-il, le sourire de ses clients encore en tête. Certains vélos sont remis en état *"parfois à la limite du miracle"*.



Le goût inattendu pour le collectif

Sans l'accompagnement de Tilt, son activité serait probablement restée plus "orthodoxe économiquement". Au-delà de l'accompagnement technique, le collectif lui a permis de tester une nouvelle manière de travailler avec les autres. Nicolas, qui se disait "peu collectif", découvre une dynamique sans hiérarchie pesante. "Je ne me vois pas gérer des gens et donner des ordres", déclare-t-il, maintenant Président de Tilt depuis 2023. Ici, les décisions sont prises ensemble et les responsabilités partagées. Grâce aux rencontres, il participe à la naissance de Cargoélan, une activité de logistique à vélo. Aux côtés de Charlotte, Maxime et Laurent, il commence par collecter des cartons auprès des commerçants dunkerquois, après une évolution du système de tri. Le projet prend et s'étend, passant d'un travail

hebdomadaire dans les rues d'un quartier à 80 points de collecte quotidiens, grâce à un marché public passé avec la Communauté Urbaine de Dunkerque. L'équipe se charge aussi de livraisons comme du ramassage des biodéchets. "Tilt m'a beaucoup apporté, parce que je suis parti de zéro dans tout cet environnement là. J'ai envie de rendre un peu." Le RTE, qu'il considérait d'abord avec distance, déplace son regard. "L'idée ce n'est pas d'appliquer une recette, c'est de tester, d'innover. À partir du moment où ça roule, je m'ennuie", glisse Nicolas, mi-sérieux, mi-amusé. Là où son projet portait déjà sur une dimension sociétale de promouvoir une autre mobilité, Tilt lui ouvre une dimension sociale. "L'entrepreneuriat collectif, c'était pour moi une nécessité car je n'avais pas l'énergie de faire les choses seul", partage-t-il. Entre temps individuel et temps partagé, il "essaie de garder les deux casquettes" et de trouver un équilibre.



Son bureau n'a ni murs ni plafond : Avec Cargoélan, le vélos de Nicolas et ses collègues remplacent peu à peu les véhicules motorisés pour collecter cartons et biodéchets auprès des commerçants du dunkerquois !

ÉCO-SCORE



Territoire

Contribution à l'innovation territoriale autour des mobilités bas carbone

Soutien à la relocalisation de services de réparation, livraison et collecte à vélo



Environnement

Réduction des émissions de CO2 par le remplacement de véhicules motorisés

Gestion du flux de déchets par la collecte de carton et de bio-déchet

Sensibilisation accrue aux mobilités douces et à leurs impacts environnementaux



Social

Accès facilité au vélo et à sa réparation dans les quartiers défavorisés

Développement des compétences et pratiques de mobilité douce auprès de publics diversifiés